



LAVAGE DES TEXTILES SYNTHÉTIQUES VOS LESSIVES MOINS POLLUANTES

Chaque lessive, aussi anodine soit-elle, peut libérer une quantité astronomique de fibres synthétiques non biodégradables dans l'environnement, via nos rejets d'eaux usées. Il existe heureusement des parades.

Carine Deschamps et Alain Vom Berge



La pollution engendrée par les rejets de microplastiques dans l'environnement est sournoise. Avec ce qu'elle comporte encore d'inconnues pour la santé humaine, elle risque de nous revenir tel un boomerang à la figure via nos assiettes. Les questions qui parviennent à notre call center démontrent que scientifiques, autorités et industriels ne sont plus les seuls à s'en préoccuper. Certains consommateurs, conscients du problème, nous questionnent

par exemple sur les moyens de réduire les quantités de microplastique rejetées lors des lessives. Une préoccupation pertinente auquel nous répondons ici.

Microplastiques, quel lien avec la lessive ?

Des microplastiques dans l'environnement, via les égouts et l'eau usée des lessives... Comment est-ce possible ? Des publications scientifiques, de plus en plus nombreuses,

LES CHIFFRES

35%

des microplastiques présents dans les océans sont des fibres issues de textiles synthétiques

65%

des crevettes de la Mer du Nord contiendraient des microplastiques.

20

particules de plastique mises en évidence pour dix grammes d'échantillons de selles humaines

viennent malheureusement l'attester. Une étude anglaise fait état d'un rejet potentiel dans les égouts de plusieurs centaines de milliers de fibres synthétiques non biodégradables à chaque lavage - vous avez bien lu - de 6kg de linge. Un rejet, invisible dans le flux d'eau usée, qui s'explique par la composition de nos vêtements intégrant aujourd'hui, à l'échelle globale, 60% de matières synthétiques. Acrylique, polyester, nylon et dans une moindre mesure, le mélange coton-polyester sont ainsi montrés du doigt. Le diamètre de ces fibres se mesure en microns (celui d'un cheveu est d'environ 50 microns) et leur longueur en millimètres (moins de 5mm). Des fibres minuscules, certes. Si ce n'est qu'une année de lessive en Europe représente aux alentours de 36 milliards de machines, que les microplastiques échappent le plus souvent aux stations d'épuration et que ceux-ci peuvent se retrouver en mer où les organismes aquatiques les absorbent avec le plancton. Sachant que ces microplastiques-là s'ajoutent à ceux issus de la dégradation des plus gros déchets plastiques déjà présents en quantité dans les océans, vous commencez à mieux cerner l'étendue du problème. ►



Nos 10 conseils

1. Évitez d'acheter des vêtements en matière synthétique. Cela tombe sous le sens. Lorsque c'est possible, privilégiez la laine, le coton, le lin, la soie, le cachemire ou d'autres tissus naturels.

2. Lavez vos vêtements moins souvent ou lavez les taches à la main. Le lavage usant les tissus, vous les conserverez d'autant plus longtemps.

3. Lessivez de préférence séparément les textiles plus rêches.

4. Remplissez votre machine au maximum: une charge pleine entraîne moins de frottement entre les vêtements et libère moins de fibres. Et cela vous fait également économiser de l'eau et de l'énergie.

5. Lavez votre linge à basse température (30°): à hautes températures, certains tissus sont endommagés, ce

qui entraîne la libération de davantage de fibres. Là encore, c'est de l'énergie économisée.

6. Évitez les lavages prolongés: les longues périodes de lavage entraînent plus de friction. Si votre linge n'est pas trop sale, évitez les cycles de lavage intenses ou le pré-lavage.

7. Réduisez le nombre de tour par minute pour le lavage des vêtements synthétiques.

8. Faites sécher vos vêtements à l'air libre autant que possible, sinon essorez-les à basse vitesse pour minimiser la friction.

9. Choisissez une lessive liquide non abrasive.

10. Utilisez un sac de lavage tel que le Guppy Friend, qui retient une partie conséquente des microfibrilles.

Lessivez dans un sac

Nous avons testé deux dispositifs placés à l'intérieur du tambour et censés capturer un maximum de fibres pour éviter qu'elles ne passent dans les canalisations : le sac Guppyfriend et la balle à linge Cora Ball.

La Cora Ball a montré de très faibles performances et nous la déconseillons.

A l'inverse, l'aspect des fibres, moins enchevêtrées, recueillies à l'utilisation du sac Guppyfriend laisse à penser qu'il réduit la friction entre les textiles et prévient ainsi la libération des microfibrilles. Dans tous les cas, il se révèle plus efficace. S'il n'élimine pas totalement les microplastiques dans les eaux usées, le sac Guppyfriend parvient à les réduire de près de 70%.



Cora Ball



Sac Guppyfriend

Comptez 30 € par sac, valable pour 1000 lessives.

Il existe encore d'autres types de dispositifs à placer à l'extérieur du lave-linge au niveau du flexible d'évacuation des eaux. Ils sont censés filtrer l'eau à la sortie de la machine et arrêter les microfibrilles textiles.

Certains doivent être changés régulièrement, d'autres simplement vidés à la poubelle. Nous n'avons pas testé ces dispositifs, mais selon une récente étude (octobre 2020) de l'Université de Plymouth, les filtres extérieurs déjà disponibles sur le marché, comme PlanetCare ou Lint Luv-R, seraient peu efficaces.

TEXTILES COUPABLES

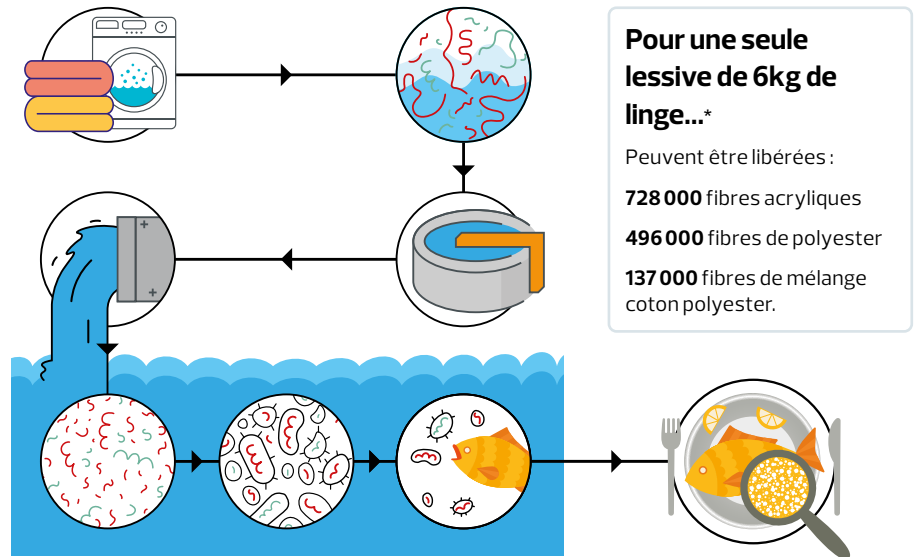


Carine Deschamps
Experte environnement

Notre test le prouve : la pollution aux microplastiques trouvée dans les eaux de lessive provient surtout des textiles synthétiques fabriqués à base de fibres plastiques plutôt que des capsules détergents dont l'enveloppe se dissout au contact de l'eau.

En effet, les microfibrilles plastiques détectées par notre laboratoire dans les eaux usées étaient surtout constituées de plastique PET comme les couvertures synthétiques nettoyées et non du matériau dont sont faites les membranes des capsules détergents. Hélas, la plupart des stations d'épuration actuelles ne disposent pas encore de la technologie capable de retenir ces microfibrilles plastiques. Rejetées dans les cours d'eau, elles participent alors à la pollution aquatique.

Seule la station de Bruxelles Sud, rénovée récemment, possède un bioréacteur à membrane qui élimine les micropolluants et parvient ainsi à restituer une eau épurée exempte de microplastiques. Cette station est, soit dit en passant, la deuxième plus grande unité de ce type en Europe. Mais cette technologie est coûteuse et ne peut malheureusement pas être adaptée à toutes nos stations. Voilà pourquoi il est important d'intervenir plus en amont de la pollution, au niveau de la fabrication et du lavage des textiles.



*Source : Release of Synthetic Microplastic Plastic Fibres From Domestic Washing Machines: Effects of Fabric Type and Washing Conditions by Napper and Thompson – 2016.

► Nos résultats confirment

Les microplastiques préoccupent donc. Dans ce cadre, nous avons voulu vérifier en laboratoire si les capsules hydrosolubles de détergents pour lessive, que l'on met directement dans le tambour, ne rajoutaient pas une couche de microplastiques supplémentaires dans nos rivières. Bonne nouvelle, ces capsules hydrosolubles n'augmentent pas significativement la charge de microplastiques dans les eaux usées de la lessive, comme l'explique ci-contre notre experte environnement. Mais, ce faisant, nous avons, nous aussi pu constater l'augmentation notable de microplastiques dans l'eau après l'ajout de textiles (couvertures en fibres synthétiques PET) dans le cycle de lavage. Heureusement, comme nous vous l'expliquons ci-avant, des parades existent pour en limiter les rejets. Outre l'attention portée à la composition des vêtements ainsi qu'à la façon de laver le linge, des systèmes peuvent capturer les microfibrilles libérées par les textiles pendant la lessive. Nous en avons testés deux, disponibles sur le marché, et un seul s'est révélé relativement efficace. Mais c'est en amont, lors de la fabrication des vêtements qu'il conviendrait d'agir pour réduire plus efficacement le nombre de fibres libérées pendant les processus de lavage. Il pourrait s'agir de traitements de finition appliqués aux fils et aux tissus : certaines émulsions de silicone, des résines acryliques, des revête-

ments à base de pectine sont ainsi déjà testés dans le cadre de projets pilotes. Ou encore les fabricants pourraient-ils se charger d'un premier lavage contrôlé (le plus libérateur de fibres) des vêtements synthétiques avant leur mise en vente sur le marché.

Réglementations attendues

En 2020, la France a pris des mesures pour lutter contre cette problématique : à partir de janvier 2025, chaque nouveau lave-linge en France devra comporter un filtre retenant les microfibrilles libérées durant le lavage. A notre connaissance, rien de tel n'est prévu en Belgique, mais heureusement les choses avancent à l'échelon européen avec l'intégration pour la fin 2025 de telles exigences techniques dès la conception des lave-linge et sècheurs. La Commission collabore également avec le secteur textile pour trouver des solutions plus en amont. Enfin, les produits contenant des microplastiques intentionnellement ajoutés et libérables à l'utilisation, pourraient être interdits. Emise en 2019, cette proposition concerne notamment les cosmétiques et les produits détergents. Pareille mesure pourrait, estime-t-on, réduire ce type de pollution d'au moins 60% et empêcher la libération de 500 000 tonnes de microplastiques dans les océans en 20 ans après son éventuelle introduction. Une certitude : la passivité n'est aujourd'hui plus de mise. ■